

La Mort Fantastique



Raphaël CHATELIN

Antonio DE BARROS

Le douze août, le père de Matthéo meurt de crise cardiaque, il habite à Naples, ses funérailles se passeront donc là-bas. Malgré la mort de leur père, ils pensent prendre des vacances car ils n'en ont pas pris depuis longtemps, Matthéo et Lucie, sa sœur jumelle, veulent en profiter pour étudier un célèbre volcan se nommant le Vésuve. Ils prennent donc l'avion en direction de Naples. Pendant ces heures de vol, Matthéo en profite pour approfondir ses connaissances sur le Vésuve en écoutant de la musique. Arrivés à destination, Lucie appelle un taxi pour les ramener à leur hôtel. Les jumeaux fatigués s'endorment.

Le lendemain, ils se réveillent à dix heures du matin mais l'enterrement est à midi. Ils n'ont donc pas beaucoup de temps pour se préparer, déjeuner et y aller. Ils se précipitent, prennent un café et s'habillent vite. Une heure plus tard, à onze heures, ils sont prêts, mais il y a une heure et demi de route pour atteindre la destination. Ils décident donc de prendre le train, il y a trente minutes de trajet mais la gare est loin de l'endroit de l'enterrement, il faut qu'ils courent pour être à l'heure. Après avoir couru assez longtemps, ils arrivent à l'heure, toute la famille est déjà présente et les amis de leur père, que Matthéo ne connaît pas, sont là aussi, ils sont donc les derniers. Ils vont dans la chambre mortuaire et regardent leur père entrer dans le cercueil. Puis les pompes funèbres ont commencé et ils ont fini l'enterrement.

Après l'enterrement, leurs cousins leur proposent de visiter Pompéi, les deux jumeaux acceptent volontiers et ils partent en train une demi-heure après. Arrivés à Pompéi, ils prennent une chambre d'hôtel, posent leurs affaires et ressortent aussitôt pour visiter la ville. Ils commencent par passer dans les petites ruelles, les portes des vieilles maisons sont abîmées par les cendres, les murs fissurés et les pavés qui constituent les routes sont cassés. Un peu plus tard, ils arrivent à la place principale de la ville où il y a énormément d'autres touristes.

La journée se passe très vite et la nuit est arrivée, il est maintenant 21h30, la famille affamée s'arrête donc au restaurant pour manger quelque chose. Ils finissent de manger puis ils vont chacun à leur chambre, Matthéo et Lucie se dirigent vers leur chambre quand tout à coup Matthéo se plaint d'avoir mal au ventre. Il s'arrête sur le trottoir cinq minutes et dit à Lucie de rentrer se coucher. Les cinq minutes passent et Matthéo se relève à cause d'un rayon du soleil éclatant, avec plein de gens attroupés autour de lui, il se relève et il demande aux

gens ce qui lui est arrivé et ils lui répondent en latin (Matthéo reconnaît la langue car il l'a étudiée au collège) mais il ne comprend que peu de chose car il n'a pas beaucoup écouté aux cours de latin. La personne continue de parler et Matthéo comprend le mot « vestimenta » qui signifie : habits. Il se demande ce qu'il y a avec ses habits, les regarde mais ne voit rien d'anormal, il regarde donc les habits de la personne et voit un accoutrement des temps latins, il se dit qu'il y a sûrement une fête à Pompéi dans laquelle les touristes font comme s'ils étaient à l'époque, mais ça paraît trop réaliste.

Il se balade dans la ville cherchant un hôtel pour demander de l'aide mais n'en trouve pas, c'est à ce moment-là que Matthéo se rend compte qu'il est bel et bien dans l'ancien Pompéi. Il essaie de comprendre pourquoi il se retrouve ici mais ne trouve pas. Il comprend qu'il est bloqué. Un tremblement de terre se produit mais il n'est pas violent et seulement quelques personnes tombent, Matthéo est fasciné par les volcans donc il sait ce que cela signifie : une éruption va se produire. Affolé, Matthéo essaie de prévenir tout le monde mais il se souvient vite que personne ne parle sa langue. Il court dans toutes les rues, cherchant un moyen de s'enfuir quand soudain un deuxième séisme se produit. Comme Matthéo était en train de courir, il tombe et se casse le bras avec plaie grave et ouverte. Deux minutes plus tard, il s'évanouit à cause de la douleur et du sang qu'il a perdu.

Matthéo se réveille dans une espèce de chambre sur un lit, on lui a mis des habits de l'antiquité, il comprend donc que quelqu'un s'est occupé de lui. Quelques minutes plus tard, un homme arrive et dit « Duas hebdomades dormavisti » ce qui signifie « ça fait deux semaines que tu dors ». Matthéo comprend et s'affole à cause de l'éruption, en deux semaines l'état du volcan a dû empirer. Il court dehors et voit plein de bâtiments écroulés. Il n'a pas mal au bras, l'homme s'est bien occupé de sa fracture.

Matthéo essaie de s'enfuir de la ville et de partir le plus loin possible mais tous les chevaux sont déjà partis, il est donc impossible d'échapper à l'éruption. Au moment où il se dirige vers un bâtiment qui paraît solide, le volcan éclate et des bombes volcaniques commencent à se projeter du volcan. Matthéo comprend que la fin de l'éruption commence, les projections sont de plus en plus fréquentes et les nuées arrivent sur la ville. Tout le monde est affolé et court vers l'extérieur de la ville. La nuée ardente commence à sortir du cratère et prend le vent, heureusement le vent est très fort et avance vers l'opposé de la

ville. Les projections arrivent dans la mer, ce qui crée des petits raz de marée et fait chavirer les bateaux. La lave entoure la ville, les habitants sont donc bloqués. Matthéo comprend qu'il est voué à mourir et s'assoit, il ferme les yeux, entend des gens crier, les bombes tomber et le vent souffler.

Cinq minutes plus tard, il se relève, ouvre les yeux et voit un projectile arriver tout droit sur lui, il n'essaie pas de l'esquiver car de toute façon il va mourir, il regarde autour de lui, voit tous les cadavres par terre et les bâtiments écroulés. Le temps passe beaucoup plus lentement et la bombe paraît loin alors qu'elle n'est qu'à quelques mètres de lui. Matthéo reçoit la bombe en pleine tête et se réveille sur le trottoir là où il s'est évanoui. Il regarde autour de lui et voit une lapilli encore chaude.